Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 41 (2018)

Heft: 4

Artikel: Sept siècles avant notre ère : un village prospère entre lac et Jura

Autor: Schopfer, Anne / Dunning Thierstein, Cynthia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813631

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

village hallstattien

Sept siècles avant notre ère: un village prospère entre lac et Jura

Anne Schopfer et Cynthia Dunning Thierstein

A Onnens – Le Motti, plusieurs dizaines de milliers d'objets et près de 250 structures archéologiques nous invitent au cœur de la vie quotidienne d'un village du Premier âge du Fer.

Découvert à la faveur des travaux de construction de l'autoroute A5 reliant Yverdon à Neuchâtel, le village hallstattien du Motti se développe sur la commune vaudoise d'Onnens, quelques kilomètres en retrait des rives du lac de Neuchâtel. Il succède à un hameau de l'âge du Bronze moyen et à plusieurs occupations du Bronze final (as. 34.2011.2 et 38.2015.1). Des seize sites fouillés entre 1995 et 2004 sur cette partie du tracé, il est indiscutablement celui qui a permis d'approcher avec le plus de précision le quotidien de ses habitants. Des traces de poteaux, des fosses, des surfaces empierrées, 60 000 tessons de céramique, 4000 ossements, des objets en bronze et en fer, en pierre, en argile… Une fois croisées, ces informations nous offrent un accès inédit au village et aux activités de ses occupants: artisanat, élevage,

Fig. 1
Le village hallstattien du Motti. Sur la gauche, les murs en terre massive d'une maison recouverte d'un enduit peint blanc et noir.

Die hallstattzeitliche Siedlung Le Motti. Links im Bild die massiven Lehmmauern eines Hauses, die mit einem schwarz und weiss bemaltem Putz überzogenen sind.

Il villaggio halstattiano di Le Motti. Sulla sinistra le massicce pareti di terra di una casa rivestita da un'intonacatura di colore bianco e nero.

Fig. 2.
Les sites archéologiques de la commune d'Onnens sur le tracé de l'autoroute A5.

Die archäologischen Fundstellen von Onnens entlang des Trassees der Autobahn A5.

I siti archeologici del comune di Onnens sul tracciato dell'autostrada A5.

Fig. 3
Fragments de pots de peinture (préparation à base de cendre d'os) et exemple d'enduit peint recouvrant des fragments de paroi en terre.

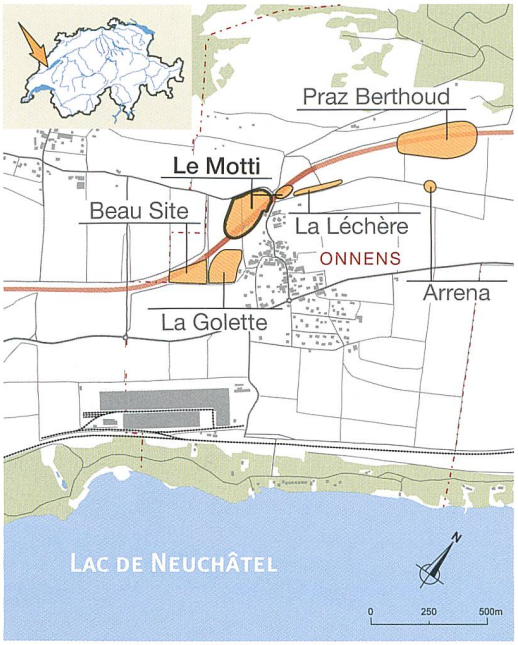
Reste von Farbtöpfen (Herstellung auf der Grundlage von Knochenasche) und Beispiele von mit farbigem Verputz überzogenen Hüttenlehm-Fragmenten.

Frammenti di un vaso di pittura (a base di cenere d'osso) e esempio di intonaco dipinto che ricopre i frammenti della parete di terra.

commerce. Une découverte d'autant plus précieuse que les habitats du Premier âge du Fer (culture dite de Hallstatt) sont peu documentés en Suisse. Cette période (entre 800 et 450 av. J.-C.) brille essentiellement par ses riches tombes recouvertes d'un tertre circulaire, les *tumuli*. Au pied du Jura, des dizaines d'entre eux jalonnent l'arrière-pays, parfois regroupés en véritables nécropoles tumulaires.

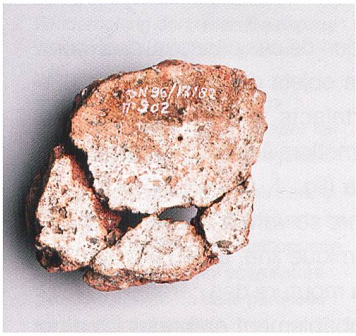
Et au milieu coule une rivière

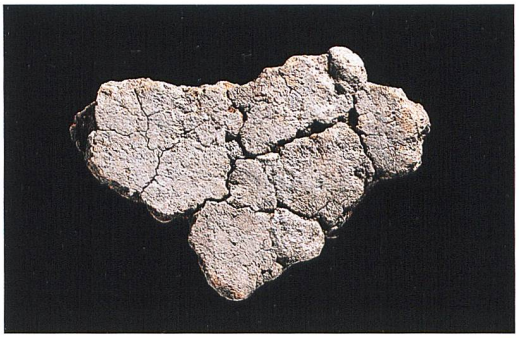
Le village hallstattien d'Onnens s'étend sur 120 m de longueur et 80 m de largeur au moins, de part et d'autre d'un petit cours d'eau, le Pontet (fig. 4). Des constructions sur poteaux porteurs, probablement munies de planchers pour compenser la pente du terrain, occupent à l'est le versant de la colline. Quantité de traces – fosses, pieux, rigoles de fondation – montrent que des palissades et des enclos organisaient l'espace entre les maisons, emplacement privilégié de nombreuses activités. A quelques centaines de mètres au nord du village, une sépulture et un rejet de crémation localisent un espace funéraire.
Sur la rive opposée, plus plate, les habitants ont élevé des murs en terre massive, sans armature de bois. Cette autre technique de construction, le pisé, consiste à compacter la terre crue, lit par lit, dans un coffrage amovible. Un incendie, en détruisant le bâtiment, a préservé des centaines de fragments de ces murs en argile – désormais cuite. Une chance, car une partie

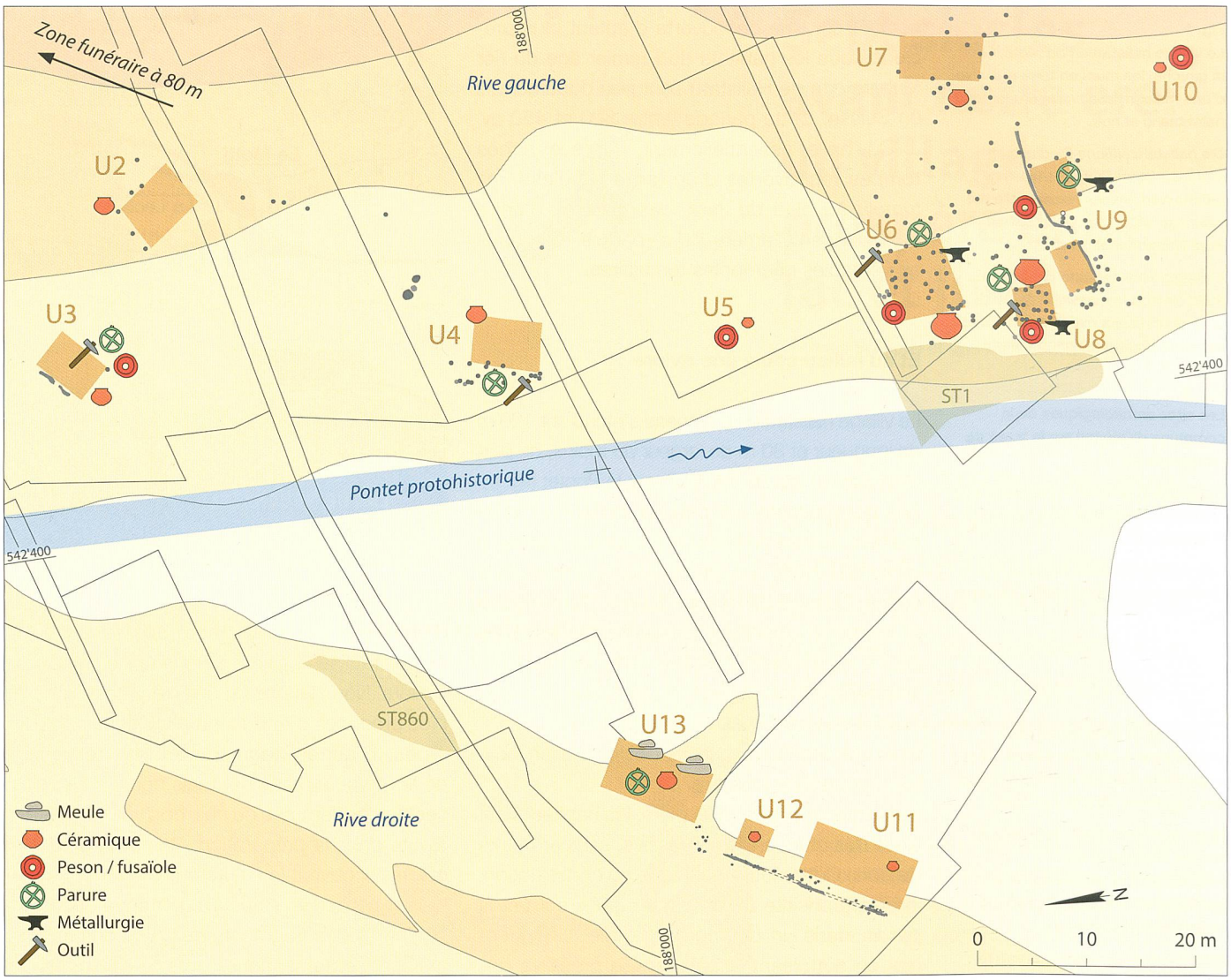


2

d'entre eux portait la trace d'un enduit peint, blanc, réalisé à partir d'os brûlé et réduit en poudre. Nous tenons là l'une des attestations les plus précoces d'enduit mural peint au nord des Alpes. D'autres fragments étaient recouverts de la même substance, mais noire: suie déposée par les flammes ou charbon volontairement ajouté dans la préparation. Reste qu'un enduit coloré recouvrait les murs des bâtiments installés sur cette rive. Nous avons même découvert sur le site des fragments de pots contenant ce mélange: d'authentiques pots de peinture!
Nous pourrions aussi nous réjouir du grand nombre de structures découvertes. Pourtant, les traces







4

Fig. 4
Les douze espaces d'activité (ou Unités) du Motti – l'espace funéraire U1 est hors-cadre. Des symboles indiquent la fonction de chaque espace.

Die zwölf Aktivitätszonen (oder Einheiten) in Motti mit einer Kartierung der jeweiligen Tätigkeiten. Das Bestattungsareal U1 befindet sich ausserhalb der Abbildung.

Le dodici aree d'attività (o Unità) di Le Motti – l'area funeraria U1 è fuori dall'illustrazione. Simboli indicano la funzione di ogni zona.

de poteaux sont par endroit si denses qu'elles entravent la lecture du site. Tant et si bien qu'aucun plan complet de bâtiment n'apparaît clairement. Pire: les foyers, trop rares, ne sont d'aucun secours pour localiser les constructions. Reste donc à s'appuyer sur l'alignement de ces négatifs, combiné à la répartition des différentes catégories d'objets, pour repérer les surfaces où les habitants se consacraient à leurs activités quotidiennes. Treize de ces espaces d'activités (Unités) apparaissent de cette manière sur le site.

Des outils et des hommes

Pour définir la fonction de ces espaces, analysons la combinaison des objets provenant de chaque Unité. Certains artefacts livrent volontiers leur secret: pesons de métiers à tisser, fusaïoles pour le filage de la laine (fig. 4, par ex. U3, U6, U8) ou lissoirs de potiers servant à lustrer la surface des vases en céramique fine. Des parures? Des pierres servant à la mouture des céréales (U13)? Nous sommes probablement en présence d'un

Fig. 5
Quatre des treize parures découvertes sur le site du Motti: deux épingles à col de cygne, un bracelet en schiste bitumineux (une roche sédimentaire riche en matière organique) et une rouelle en bronze.

Vier der dreizehn im Bereich der Fundstelle Motti gefundenen Schmuckobjekte: zwei Nadeln mit Schwanenhals, ein Armreif aus Ölschiefer (Sedimentgestein mit hohem Organik-Anteil) und ein Radanhänger aus Bronze.

Quattro dei tredici oggetti d'ornamento scoperti sul sito di Le Motti: due spilloni a collo di cigno, un bracciale in scisto bituminoso (una roccia sedimentaria ricca di materia organica) e una rotella di bronzo.

bâtiment d'habitation. Surtout si elles côtoient des vases en céramique, le plus souvent destinés à stocker, préparer ou consommer les aliments. Les déchets de métallurgie – scories, coulures de métaux, restes de matière première ou objets abandonnés en cours de fabrication (U6, U8 et U9) – parlent aussi facilement. Mais attention! Les plus timides sont aussi les plus nombreux; polissoirs et aiguisoirs, poinçons ou ciseaux renvoient aussi bien au travail de l'os qu'à celui du cuir ou du bois. Outils polyvalents, ils pouvaient tout aussi bien appartenir à la «boîte à outil» de la maisonnée.

Fig. 6
Exemple de lissoir de potier en pierre. La répétition du geste donne à ce type d'objet un aspect lustré, associé à des stries parallèles très fines provoquées par les dégraissants présents dans l'argile.

Beispiel eines Glättsteins. Die Wiederholung derselben Bewegung verleiht diesem Objekttyp eine glänzende Oberfläche, die durch die im Ton enthaltenen Magerungsbestandteile mit sehr feinen, parallelen Rillen überzogen ist.

Esempio di lisciatoio in pietra per la ceramica. La ripetizione del gesto ha reso lucida la superficie dell'oggetto, che presenta delle fini scanalature parallele provocate dalle particelle sgrassanti dell'argilla.

Ces activités se déroulaient-elles dans un cadre familial – domestique – ou s'agissait-il d'un artisanat spécialisé? Les arguments pour trancher sont en grande partie subjectifs; ils se fondent sur une estimation du volume produit, de son degré de standardisation et de la complexité du savoir-faire nécessaire pour le réaliser. D'après les dizaines de milliers de tessons répartis sur le site et la faible variation de la forme des vases, nous supposons que des artisans-potiers assuraient une grande partie de la production de céramique à Onnens. Résidus et objets en cours de fabrication indiquent que l'on y produisait aussi des bijoux en bronze. Par contre, le filage de la laine relevait apparemment du cadre domestique. Sur le versant de la colline, une ou plusieurs fusaïoles apparaissent dans presque chaque espace d'activité. Il s'agit du marqueur le plus répandu après les céramiques. Pourrait-on imaginer une fileuse par maisonnée? Ou un village de tisserands?

Il en va tout autrement sur la rive droite de notre petit cours d'eau. Pas de trace de travail du bronze, du fer ou de production de céramique. Pas d'outils

Une batterie de cuisine du 7e siècle av. J.-C. En analysant la proportion de chaque forme (coupe, écuelle, jatte, etc.) dans les ensembles céramiques provenant des espaces d'activité, nous avons fait une découverte surprenante: la composition des lots de 20, 30, 70 ou même 100 vases (jusqu'à plusieurs centaines pour le dépotoir St. 1) était pratiquement identique. De là, oserions-nous reconstituer le vaisselier utilisé par une cellule familiale durant cette période? Si c'était le cas, cette batterie de cuisine compterait une vingtaine de récipients, dont une petite moitié de céramiques de cuisine et de stockage (8 pots, 1 à 2 jarres) et à peine plus de vaisselle de service (1 coupe, 1 à 2 jattes et 8 écuelles).

Ensemble de céramiques tel qu'il pouvait apparaître dans une maison du village hallstattien d'Onnens. A l'avant: coupe à profil sinueux, écuelles et jatte cannelée. Au second plan, pots à bord rentrant, pots à bord évasé et jarres sans encolure.

Keramikensemble wie es in einem Haus der hallstattzeitlichen Siedlung Onnens ausgesehen haben könnte. Im Vordergrund: Becher mit geschwungenem Profil, Schalen und riefenverzierte Schüsseln. Im Hintergrund: Töpfe mit eingezogenem und ausgestelltem Rand, Vorratsgefäss ohne Hals.

Insieme di ceramiche che potevano essere presenti in una casa del villaggio halstattiano di Onnens. In primo piano: coppa a profilo sinuoso, scodelle e ciotola con scanalature. In secondo piano, vasi a bordo rientrante, vasi a bordo svasato e giare senza collo.

polyvalents, et guère plus de parures (une seule dans U13). Que se passe-t-il donc sur cette rive, qui ne livre que de la céramique et, indice à retenir, les deux seules meules associées à un bâtiment?

Animaux & Cie

Le mystère s'épaissit encore: voilà que l'étude des ossements animaux révèle une autre différence entre les deux parties du village. A Onnens, l'élevage était basé sur les caprinés (chèvres et, peut-être, moutons), le bœuf et le porc. Si l'augmentation du nombre de porcs est presque banale pour le Premier âge du Fer, le pourcentage des restes de caprinés dépasse largement celui des sites voisins, comme Bussy – Pré de Fond ou Frasses, dans le canton de Fribourg.

En revanche, la proportion d'ossements bovins est pratiquement identique sur les deux rives du Pontet. Pour saisir la particularité des deux

contextes, il faut y regarder de plus près, et comparer la répartition des différentes parties des squelettes de bœuf. Les pattes antérieures, les os des pieds et les fragments de crâne dominent sur la rive gauche (dépotoir St. 1). Sur l'autre rive se trouvent des éléments de la tête: des dents isolées dans le dépotoir St. 860 et des mandibules associées aux constructions en terre crue (U11-U13). Cela signifie que les manipulations liées à la boucherie du bœuf et à la valorisation des matières animales (cuir, os, etc.) se déroulaient sans doute en des lieux différents.

Techniques de construction différentes, absence d'activités artisanales, pratiques bouchères… Il se passait certainement quelque chose de particulier dans les bâtiments de la rive droite. L'un d'entre eux (U13) renfermait d'ailleurs notre seul fragment de faisselle, un moule perforé servant à fabriquer du fromage. Quelque chose. Mais quoi? Si la céramique n'était pas quasiment identique à celle des bâtiments de la rive gauche, nous parlerions volontiers d'exploitation du bétail (étables?). Mais il pourrait tout aussi bien s'agir de stockage communautaire (indiqué par les nombreuses jarres), d'un habitat (vous souvenez-vous des deux meules?) ou même de pratiques cultuelles (pour le soin apporté aux constructions).

Plus difficile encore, nous devons tenir compte de l'évolution chronologique du village: la fonction des bâtiments aurait-elle changé au cours du temps?

Naissance, grandeur et décadence

Les premières maisons (U6 à U9) furent probablement construites dans la partie sud du site, vers 700 av. J.-C. Les types anciens rappelant les céramiques de l'âge du Bronze final, pots à bord évasé ou écuelles à panse rectiligne, proviennent en effet de ce secteur. Des vases plus récents – coupes à profil sinueux, jattes cannelées, pots à bord rentrant – marquent le développement du village en direction du nord (vers U2 et U3) et de la rive droite (U11-U13). Les «vieux quartiers» n'en sont pas pour autant délaissés; ils continuent à se développer jusqu'à la fin du 7e siècle. Pas plus longtemps? Non, car parmi les 60 000 tessons hallstattiens d'Onnens, pas un seul vase tourné! Or, la céramique faite au tour apparaît durant le deuxième quart du 6e siècle avant notre ère au nord des Alpes (580-550).

Une centaine d'années d'occupation, c'est aussi ce que montrent les fusaïoles. A côté de types courants pour la fin du 8e et le 7e siècle av. J.-C. (15 pièces discoïdes ou bitronconiques), apparaissent des exemplaires à un seul axe de symétrie (5 tronconiques ou hémisphériques), en usage à partir du 7e siècle seulement (fig. 8). Cinq autres pièces seraient un peu plus récentes: plus étroites, plus légères, elles annonceraient l'émergence d'une fabrication spécialisée de fils et de tissus plus fins, que l'on place généralement à la fin du Premier âge du Fer.

Même constat pour les bijoux en bronze. Les deux épingles à col de cygne et la rouelle sont caractéristiques du début du Hallstatt D1 (disons entre 700

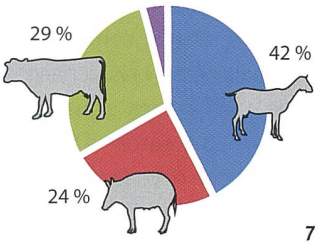


Fig. 7
Onnens – Le Motti, proportion du nombre de restes des espèces élevées. Le cheval et le chien sont attestés par quelques fragments (en violet, 4 %), mais rien n'indique qu'on les ait consommés.

Onnens – Le Motti, Fragment-Anteile der verschiedenen Tierknochen. Pferd und Hund sind durch einige wenige Fragmente (violett, 4%) vertreten, ohne dass Hinweise auf deren Verzehr vorliegen.

Onnens – Le Motti, percentuali dei resti delle specie allevate. Il cavallo e il cane sono attestati da qualche frammento (in viola 4%), ma niente indica che siano stati consumati.

La typochronologie: de l'art de faire parler les objets. 60 000 tessons. Une telle masse de céramique pourrait désespérer le spécialiste, qui visualise aussitôt les mois à passer pour inventorier méticuleusement chacun d'entre eux. Cette étape franchie, quel bonheur! Plus de 1500 récipients céramiques: une bénédiction. Comparer, isoler les signes distinctifs, les caractéristiques récurrentes, les hiérarchiser. Trier, classer, définir des types. Nous voilà avec une typologie, valable pour ce site en particulier et, espérons-le, bientôt pour d'autres.

Pour la caler dans l'échelle du temps, il faudra encore comparer notre matériel à celui d'autres sites, si possible proches (la Suisse occidentale), parfois plus lointains (l'Alsace, le sud de l'Allemagne). Et vérifier la cohérence de l'ensemble avec la chronologie du mobilier métallique, plus rare, mais tellement efficace (un *must* en matière de chronologie, la mode des parures change si vite). Enfin, seulement, nous pourrons estimer la fréquence de certains traits caractéristiques (telle forme de vase, tel décor), interpréter la coexistence d'objets anciens et plus récents, pointer les absences… et proposer une date pour l'occupation du site.

8

9

Fig. 8
Ensemble de fusaïoles découvertes sur le site. Deux exemplaires bitronconiques se trouvent, par exemple, en bas à gauche.

In der Fundstelle entdecktes Spinnwirtel-Ensemble. In der unteren linken Ecke sind z.B. zwei doppelkonische Exemplare abgebildet.

Insieme di fusaiole scoperte sul sito. Due esemplari bitronconoici si trovano, per esempio in basso a destra.

Fig. 9
La fibule serpentiforme d'Onnens, abandonnée en cours de fabrication.

Die Schlangenfibel aus Onnens, die noch während des Herstellungsprozesses aufgegeben wurde.

Fibula serpeggiante di Onnens abbandonata in corso di fabbricazione.

Fig. 10
Exemple de jatte cannelée, forme courante sur les sites hallstattiens du canton de Fribourg.

Beispiel einer riefenverzierten Schüssel – eine häufige Form in hallstattzeitlichen Fundstellen des Kantons Freiburg.

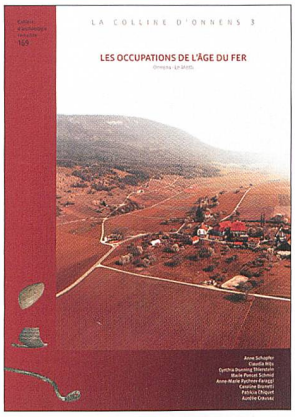
Esempio di ciotola con scanalature, forma diffusa sui siti hallstattiani del cantone di Friburgo.

et 620 av. J.-C.). Mais quelques fibules, qui remplacent progressivement les épingles pour attacher les vêtements (et briller en société), apparaissent déjà, à l'image de ce bel exemplaire serpentiforme, fabriqué sur place.
En effet, un ou plusieurs artisans-bronziers tenaient vraisemblablement boutique sur place. Non seulement la plupart des bijoux en métal trouvés sur le site évoquent des déchets de production ou des pièces non abouties, mais une petite barre de matière première et plusieurs déchets de fonte montrent que les artisans travaillaient dans le village. Malheureusement, sans foyer ou fourneau de bronzier, impossible de localiser l'atelier. Y avait-il aussi des forgerons? Probablement, mais les indices sont maigres: de rares et minuscules scories et un fragment de creuset provenant de la partie sud du site.

Un village sous influence

Un village, des artisans, et autour? Deux axes privilégiés se dessinent. En premier lieu, l'ouest du Plateau et le Jura. Les sites de cette région – la zone culturelle hallstattienne de Suisse occidentale – partagent certaines formes céramiques proches, des jarres, des coupes à profil sinueux, des écuelles à bord rentrant. Au registre des parures, le pendentif en forme de rouelle et les épingles à col de cygne trouvent des parallèles dans des sépultures de Rances – Le Montet et aux Moidons, dans le Jura français. Des liens existent aussi avec le centre du Plateau. En témoignent les jattes cannelées, emblématiques de la région fribourgeoise, et les bracelets en bronze décorés, connus dans la région de Berne et de Soleure.
Démêler ce qui, dans ces liens, tient de l'appartenance culturelle ou de la relation commerciale s'avère risqué. Déplacements personnels, échanges de bons procédés, troc… ou indices signalant le territoire d'un même peuple? La question ne se pose pas pour les bracelets en roche noire (schiste bitumineux), plus exotiques (fig. 5). Probablement originaires du sud de l'Angleterre, lieu d'extraction de la matière première, ils pourraient aussi provenir de la Heuneburg, un habitat fortifié du Bade-Wurtemberg, où l'on soupçonne l'existence d'un atelier. Mais ne nous y trompons pas, toute importation porte en elle une part d'influence culturelle.

10



A. Schopfer, C. Niţu, C. Dunning Thierstein, M. Poncet Schmid, A.-M. Rychner-Faraggi, C. Brunetti, P. Chiquet, A. Crausaz, *Les occupations de l'âge du Fer. Onnens-Le Motti (La colline d'Onnens 3)*. Cahiers d'archéologie romande 169, Lausanne, 2018.

The End

Près de 25 ans après le premier coup de truelle, enfin le voilà: le village du Motti. Sa quinzaine de maisons, parfois recouvertes d'enduits peints. Ses artisans, potiers, bronziers, bijoutiers, forgerons. Et son réseau d'échanges, lui garantissant un statut de petit centre régional.

Nous mesurons notre chance. Des structures en creux pour localiser les bâtiments, assez de céramique pour créer une typologie propre (puisse-t-elle servir à d'autres!), un mobilier abondant et varié permettant une approche interprétative et fonctionnelle. Définir la durée et la dynamique de l'occupation, aborder l'organisation de l'espace villageois et l'utilisation des bâtiments: ces opportunités sont rares.

Et pour la première fois en Suisse occidentale, un village associé à des sépultures contemporaines. Les plus proches (deux petites incinérations) jouxtent le village au nord. Les premiers *tumuli* sont à moins d'un kilomètre dans la même direction, à Onnens – Arrena et Praz Berthoud (fig. 2). Plusieurs objets similaires, en particulier la fibule serpentiforme du *tumulus* d'Arrena, illustrent leur lien avec l'habitat du Motti. Le rayonnement du village ne se limite peut-être pas au coteau d'Onnens. Les nécropoles tumulaires de la forêt neuchâteloise au nord (Vaumarcuz, Montalchez, Gorgier et St. Aubin) ou celles de la région de Baulmes, de Rances et de Valeyres, au sud, pourraient lui être liées. En témoignent les parures et les rares tessons découverts dans ces tombes. Jusqu'à présent, nous ne connaissions dans la région aucun habitat assez important pour être relié à ces tertres funéraires fouillés au 19e siècle. Le village d'Onnens, avec ses artisans, son dynamisme, ses bâtiments décorés et ses liens commerciaux, peut prétendre à ce titre.

Remerciements

Publié avec le soutien de la Section d'archéologie cantonale vaudoise. Merci à Hervé Vernet pour son regard extérieur bienvenu.

Crédit des illustrations

D. Glauser (fig. 1-2)
Archeodunum SA (fig. 3-10);
E. Soutter (encadré p. 19)

Bibliographie

Anne Schopfer *et al.*, *La colline d'Onnens 1. Le cadre environnemental et les occupations du Néolithique au Bronze moyen. Onnens-Le Motti, La Golette, Beau Site*. CAR 122, Lausanne 2011.

Marie Poncet Schmid *et al.*, *La colline d'Onnens 2. Les occupations de l'âge du Bronze final. Onnens-Le Motti, La Golette, Beau Site*. CAR 142, Lausanne 2013.

Zusammenfassung

Onnens – Le Motti ist eine Siedlung der älteren Eisenzeit, die im Bereich des Autobahntrassees der A5 zwischen Yverdon und Neuenburg entdeckt wurde. Auf einer Fläche von ca. 1.5 ha zeigen sich hier Spuren von Pfählen, Gruben und Steinpflästerungen. Insgesamt wurden sechzehn, teilweise mit Verputz überzogene Gebäude dokumentiert. Das umfangreiche und vielseitige Fundmaterial (60 000 Scherben, 4000 Knochen sowie Metall-, Stein- und Tonobjekte) erfüllt die Fundstelle mit Leben. Während eines Jahrhunderts, zwischen 700 und 600 v.Chr., haben hier Bauern, Viehzüchter und Handwerker (Töpfer, Bronzegiesser und Schmiede) gearbeitet, expandiert und mit ihren Nachbarn im Jura, der Region Freiburg, Bern und Solothurn sowie dem weit entfernten England Handel getrieben. Ausserdem bietet sich hier die Gelegenheit, eine Siedlung zusammen mit den zugehörigen Bestattungen zu untersuchen. Erstmals entspinnen sich so Verbindungen zwischen der Siedlung und deren Tumuli.

Riassunto

Onnens – Le Motti: un villaggio della prima età del Ferro scoperto sul tracciato dell'autostrada A5, tra Yverdon e Neuchâtel. Su circa un ettaro e mezzo il sito ha portato alla luce tracce di palo, delle fosse e delle superfici ricoperte da sassi. Una quindicina di edifici in tutto a volte decorati da un intonaco dipinto. I ritrovamenti abbondanti e diversificati (60 000 frammenti ceramici, 4000 ossa, oggetti metallici, in pietra e in argilla) completano il quadro. Per circa cento anni tra il 700 e il 600 a.C. agricoltori e allevatori, artigiani (vasai, bronzisti e fabbri) vi hanno lavorato e prosperato. Gli abitanti hanno avuto contatti con i loro vicini del Giura, della regione di Friburgo, di Berna e di Soletta e più lontano con l'Inghilterra. Grazie a questa scoperta possiamo studiare un villaggio e le sue sepolture e per la prima volta si riconoscono i legami tra l'insediamento e i suoi tumuli.